Document généré le 19 avr. 2024 23:28

Vie des arts

Vie des arts

En bref

Jules Bazin

Volume 29, numéro 115, juin–juillet–août 1984

URI : https://id.erudit.org/iderudit/54244ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)
1923-3183 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Bazin, J. (1984). En bref. *Vie des arts*, *29*(115), 83–83.

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 1984

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

DES SCULPTEURS SE SONT ORGANISÉS...

Ils n'ont pas trente ans, et ils sont sept à regarder les pierres, à palper les pierres, à travailler la pierre. Ils sont sept artistes formés à la Section des Arts plastiques de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Six sont devenus tailleurs de pierre dans l'atelier que dirige si professionnellement le sculpteur Claude Meloche, professeur à l'Université. Un seul d'entre eux s'adonne à la mosaïque. Tous ensemble, ils ont mis sur pied un atelier communautaire de travail de la pierre. Tous ensemble, ils ont créé, à Trois-Rivières, l'Atelier Silex.

Cette création vaut-elle une mention? Il est normal qu'une métropole, à cause de son immense bassin de population et de son pouvoir d'attraction sur les créateurs, assiste à l'éclosion de centres d'animation culturelle, de services collectifs artistiques, d'ateliers coopératifs. Mais qu'une ville de la dimension de Trois-Rivières, après avoir applaudi la mise sur pied de l'Atelier Presse-Papier, assiste maintenant à la naissance d'un second atelier communautaire dévoué, cette fois, aux arts de la pierre, voilà qui se pose en signe incontestable de vitalité, de maturité et de promesses. Voilà qui mérite mention.

L'Atelier Silex est un organisme sans but lucratif. Il a pour objectifs principaux de promouvoir la sculpture sur pierre et la mosaïque dans la région 04, ainsi que de fournir à ses membres un espace de travail adéquat à leurs besoins. Son fonctionnement est fondé sur la participation de chacun de ses membres aux tâches administratives et physiques que nécessite un tel organisme. L'atelier est le fruit de deux années de travail de la part de ses membres. Il a fallu étudier, analyser, consulter et rédiger de nombreux textes pour mettre au point une base de départ solide et flexible qui permet et permettra à l'organisme de se développer en fonction de ses objectifs initiaux et de s'adapter avec souplesse à l'élargissement de ses cadres.

Situé au 1095 de la rue du Père-Frédéric, l'Atelier offre un grand espace de travail entouré de neuf locaux qui sont aménagés pour répondre aux besoins des membres, soit: un atelier de mosaïque, un atelier de menuiserie, un atelier de finition et de polissage, une salle de montre, deux locaux pour le rangement des outils et des pierres brutes, un bureau, une salle de réunion et un espace de repos. De plus, l'Atelier offre des services à ses membres, tels qu'expositions collectives, centre de documentation, matière première, projets de recherche, publicité. Enfin, le Ministère des Affaires Culturelles lui accorda, en juin 1983, une bourse de fonctionnement dans le cadre du programme Intervention communautaire en arts visuels.

L'activité créatrice n'attendait pas ces appuis pour s'exprimer. Les locaux de l'Université du Québec à Trois-Rivières suppléaient aux difficultés organisationnelles. Ces sculpteurs exposent leurs œuvres à la Galerie Noctuelle, de Longueuil, au Centre de traitement des données fiscales de Shawinigan-Sud, en novembre 1983. Jean Lebel présente dessins et mosaïques à la Galerie Hébert-Gaudreault, de Trois-Rivières, en novembre et décembre 1983. Individuellement et collectivement, ils ont produit et montré des travaux de plus en plus autonomes, de plus en plus incisifs, de plus en plus personnels.

Le 15 mars 1984, c'est la grande inauguration de l'Atelier. Dans le cadre des fêtes du 350e anniversaire de fondation de la ville de Trois-Rivières, invitation est faite à toute la population de visiter les lieux, de voir l'exposition des travaux des membres, de questionner, d'échanger des idées. Et la population a répondu en très grand nombre. L'appui de la presse locale: journaux, radios et stations de télévision, a joué un rôle important. L'Atelier Silex a fini de se préparer; il a vu le jour, et le travail de la pierre s'en portera mieux au Québec.

Mais qui sont ces sept artistes qui n'hésitent pas au besoin à prendre les rôles de président, de secrétaire ou de trésorier, qui se transforment en Conseil d'administration, qui articulent leur activité créatrice primordiale dans un langage administratif actuel? Il s'agit de Pierre Aubain, Francis Brillant, Marcel Faucher, Jean-Marie Gagnon, Roger Gaudreau, Jean Lebel, Denis Matte.

Gilles DESAULNIERS

7. Les Membres du Groupe SILEX.

en bref

PREMIÈRE BIENNALE DE CÉRAMIQUE DE TROIS-RIVIÈRES

A l'occasion du 350e anniversaire de la fondation de la ville, le Cegep de Trois-Rivières a organisé une biennale nationale de la céramique. Cent neuf professionnels, appartenant aux dix provinces du pays, ont présenté des dossiers. Soixante d'entre eux, dont quarante du Québec, ont été admis au concours par le jury et pourront soumettre au maximum trois œuvres qui seront l'objet d'une sélection finale, en juin prochain.

Une exposition se tiendra au Manoir de Tonnancour, du 26 juin au 2 septembre, et fera connaître tous les courants de la céramique contemporaine. Elle contribuera sans nul doute au progrès artistique et technique dans ce domaine.

CONGRÈS INTERNATIONAL DE DESIGN D'ASPEN

C'est sous le thème *Voisins: Canada, Mexique et États-Unis*, que se tiendra, cette année, du 17 au 22 juin, le 34e Congrès International de Design d'Aspen, dans le Colorado.

Sous la présidence d'Eduardo Terrazas, architecte mexicain, et de Robert Fulford, rédacteur de *Saturday Night* de Toronto et auteur de plusieurs livres dont *An Introduction to the Arts in Canada*, ce congrès réunira plusieurs centaines de personnes appartenant à tous les domaines du design. Architectes, dessinateurs industriels, graphistes, urbanistes, cinéastes, de même que d'autres professionnels exerçant dans divers domaines connexes comme les sciences sociales, les affaires et les communications, se pencheront sur les différences culturelles, sociales et politiques de chacun de ces trois pays et pourront ainsi reconnaître leur identité spécifique dans le design.

DAVID MACDONALD STEWART

Notre histoire ancienne vient de perdre son champion le plus fervent. Sur la trace de ses parents, restaurateurs du Musée McCord, David Stewart a transformé la destination du Château Ramezay, créé le Musée Militaire de l'Île Sainte-Hélène, la Société Historique du Lac Saint-Louis, le Musée des Arts Décoratifs.

Sa dernière entreprise fut l'acquisition et la restauration de la maison de ferme de Jacques Cartier, à Limoëlou, près de Saint-Malo, ainsi que l'instauration d'un musée qu'il n'aura pas eu la satisfaction de terminer. Cependant, tout n'est pas perdu: Mme Stewart, a fait connaître son intention de continuer l'œuvre de son mari.

David Stewart, officier de l'Ordre du Canada, chevalier de la Légion d'honneur de France, était président de la Commission Jacques-Viger, de Montréal.

Jules BAZIN